

OTAGES DES FARC ECHANGEABLES:

Luis Alfonso Beltrán Franco

Date de naissance: 15 septembre 1968



Événements particuliers:

Quand il est tombé aux mains des FARC, il venait d'être muté de San Vicente de Chucuri où il avait une petite amie. Celle-ci n'a appris ce qui lui était arrivé que 5 ans après.

Profession:

Militaire, avec le grade de caporal-chef.

Son histoire:

Il est né à Bogota d'Eufrasio Beltrán et de Maria Virginia Franco. Il a un frère aîné et deux sœurs.

Au cours de son enfance, il va d'abord vivre avec sa mère dans le département de Tolima, où elle a un poste d'enseignante. Ensuite, tous deux rejoignent son père qui, amoureux de la campagne, a acheté une propriété dans le Magdalena, mais après s'être rendu compte que ce département était secoué par la violence, Luis Alfonso et sa mère décident de rentrer à Bogota pour tenter d'y trouver de meilleures conditions de vie.

A 23 ans, il décide d'embrasser une carrière militaire, sans prendre l'avis de ses proches, et se retrouve d'abord affecté à Villavicencio.

Ensuite, il sera muté dans diverses régions pour participer au démantèlement de grands laboratoires de traitement de la drogue, et de caches d'armes de la guérilla des FARC.

Au moment de sa capture, sa mère n'était pas encore au courant de sa mutation à El Billar.

Événements familiaux manqués

Obsèques de trois de ses frères/soeur décédés.

Naissance de plusieurs neveux.

Circonstances de sa capture:

Le jeudi 26 février 1998, le commandement de la Brigade Mobile n°3 avait obtenu une information fiable indiquant des déplacements massifs des FARC dans la zone d'El Billar.

Immédiatement, un dispositif était mis en place pour les intercepter, d'autant qu'il était fait état de la présence de membres du secrétariat des FARC, dont Jorge Briceño Suárez, alias El Mono Jojoy.

Le bataillon antiguérilla 52 de la Brigade Mobile n°3 recevait alors la mission d'engager les fronts 14, 15 et la colonne "Teófilo Forero" des FARC.

Les combats commencèrent le samedi 28 février pour se terminer trois jours plus tard, le mardi 3 mars.

Le lourd bilan à l'issue des combats s'élevait à 65 soldats tués, 18 blessés et 43 prisonniers.

L'armée croyait affronter les troupes régulières des FARC, il s'agissait en fait des forces spéciales encadrant les déplacements de membres de leur secrétariat.

Ces forces spéciales étaient conformées en cinq anneaux de sécurité dont elles avaient ouvert deux d'entre eux, laissant pénétrer les soldats pour ensuite refermer le piège et les attaquer de tous côtés. Les soldats qui pensaient surprendre les guérilleros s'étaient en fait jetés dans la gueule du loup.
